

Paroles du cardinal Manning sur la *Dame aux Camélias*

— o —

Un correspondant nous a communiqué un travail très sérieusement fait sur les récentes affaires « théâtrales » de Québec. Ne pouvant publier cette étude tout au long, nous en détachons un extrait relatif à la *Dame aux Camélias*, drame qui précisément a été joué à l'Auditorium par la troupe de Sarah Bernhardt :

On pourrait croire peut-être, et on l'a dit cent fois, que nos évêques et nos prêtres sont trop sévères pour les théâtres, et qu'il n'en est pas ainsi ailleurs. Je rappellerai un fait entre mille.

Dans les *Memorials of Cardinal Manning*, ouvrage publié en 1892, je trouve à ce sujet un article publié par le cardinal sur le *Weekly Register* de Londres. On l'a trouvé si important qu'on a donné *in extenso* le fac-simile du manuscrit, de sorte que personne ne pourra en contester la parfaite authenticité.

C'était en 1880. Madame Sarah Bernhardt venait de jouer à Londres la *Dame aux Camélias*, avec la permission d'un Lord anglais catholique, alors censeur du théâtre. Le cardinal ne put contenir son indignation.

« Quoique, dit-il, la comédie française ait terminé la saison il peut se faire qu'elle recommence l'année prochaine, et il est utile aux lecteurs et surtout aux chefs des familles catholiques de savoir au juste ce que vaut ce théâtre. Plusieurs y sont allés pour suivre la mode, d'autres par frivolité, d'autres par vanité, pour pouvoir dire qu'ils y avaient assisté, mais la plupart, nous l'espérons, par ignorance du caractère pernicieux des pièces. Nous allons en donner un échantillon, et la description en sera faite, non par nous, mais par un critique enthousiaste, écrivant dans l'un de nos grands journaux. La comédie en question était la *Dame aux Camélias*, de Dumas. Il est bon de dire que l'ouvrage dont cette comédie est tirée est un outrage provocateur contre tout ce qu'il y a de modestie instinctive chez l'homme ou chez la femme.

Le critique dit : « L'apothéose que M. Dumas a faite d'une femme appartenant notoirement au demi-monde a offensé les Parisiens eux-mêmes ;... que l'héroïne est une femme qui a scandalisé Paris par son luxe, son ostentation, ses extrava-